

Dimanche 8 octobre 2017 : Homélie pour la Fête de Saint-Denis.

Isaïe 52, 7-10 ; Épître aux Romains 10, 13-17 ; Luc 8, 4-15.

***Pour que le monde s'ouvre
à la vie et au bonheur promis par Dieu !***

Le semeur sortit pour semer la semence ! À travers ces quelques mots, nous percevons la force de l'espérance ! Si le semeur est sorti, c'est parce qu'il croit que la semence finira par tomber dans la bonne terre et, que là, elle germera et donnera du fruit au centuple ! Si le semeur n'avait aucune espérance, il serait resté chez lui, gardant précieusement la semence pour sa propre nourriture ! Dès le début, cet évangile nous pose une question radicale : voulons-nous accueillir l'Espérance que Dieu nous offre pour semer la Parole ? Pour répondre à cette question, prenons le temps de méditer la vie de saint Denis que nous fêtons aujourd'hui.

Au 3^{ème} siècle, à la suite du Christ, des hommes sont sortis de chez eux pour semer la parole de Dieu dans la ville de Paris qui s'appelait alors Lutèce. Parmi ces hommes, Denis, qui deviendra 1^{er} évêque de Paris. Nous pouvons imaginer sans peine, qu'à l'époque, certains amis de Denis n'aient vu dans cette aventure que folie. À quoi bon partir pour semer la parole de Dieu dans une terre païenne, là où il n'y a que des pierres et des ronces ? Habités par l'espérance, sachant que Dieu ne les abandonnerait pas, Denis et ses compagnons ont osé l'aventure ! Poussés par l'Esprit Saint, ils sont sortis de chez eux pour annoncer la bonne nouvelle de la résurrection et témoigner de l'amour de Dieu à tous les hommes. Cette aventure leur coûtera la vie ou, plus exactement, elle leur ouvrira les chemins de la vie. En témoignera le geste de Denis, portant sa tête après sa décapitation jusqu'au lieu de son inhumation qui deviendra la ville de Saint-Denis. Ne faisons pas de ce geste un geste merveilleux, voire magique. Il nous rappelle simplement que nul ne peut mettre fin à une vie offerte et donnée avec le Christ !

Frères et sœurs, chaque année, nous nous rassemblons pour fêter saint Denis. Cette fête ne nous enferme pas dans la nostalgie du passé mais nous dynamise pour le présent et l'avenir. Si nous connaissons la grâce et la joie d'accueillir la Bonne Nouvelle de l'Évangile, cette joie et cette grâce ne peuvent rester comme enfermées en nous. Nous entendons, nous aussi, cet appel à sortir pour aller au-devant de nos frères et sœurs et vivre au grand jour l'amour de Dieu pour tous !

En cette fête de saint Denis, laissons retentir cet appel à sortir de nous-mêmes pour semer la parole de Dieu à la suite de l'unique semeur qu'est Jésus-Christ ! Entendons-nous bien : semer la parole de Dieu, ce n'est pas monter sur une chaise et proclamer l'Évangile. Ce n'est pas sortir notre étendard de temps en temps pour rappeler que nous existons. Semer la parole de Dieu, c'est agir là où nous sommes dans le sens de l'Évangile et témoigner, à chaque fois que possible, de notre joie d'accueillir

une Parole qui nous transforme et nous ouvre à la vie et au bonheur promis par Dieu !
N'oublions jamais que l'Évangile se transmet par attraction et non par prosélytisme.

Frères et sœurs, nous voulons semer la Parole et la semer largement. Il ne nous appartient pas de décider où est la bonne terre et de limiter nos efforts à celle-ci. Nous voulons semer largement dans nos paroisses et mouvements qui doivent toujours être évangélisés au risque de se laisser envahir par les ronces et les pierres qui ont pour nom jalousies, conflits, recherche de pouvoir. Nous voulons semer largement dans les familles, les quartiers et cités, les entreprises, les hôpitaux, les prisons, les bidonvilles...

Déjà il nous est donné de voir, parfois de manière inattendue, les fruits de ce qui est semé : je pense aux détenus de la Maison d'arrêt de Villepinte qui, lors de l'Année de la miséricorde, nous ont invités à méditer l'Évangile ; je pense à ces parents qui découvrent ou redécouvrent le Christ en accompagnant leur enfant au caté ; je pense aux communautés de quartier qui se développent dans notre diocèse ; je pense à ces adultes qui demandent le baptême, malgré le poids des épreuves traversées ; je pense aux jeunes qui évangélisent leurs semblables à travers un match de foot ou de basket ; je pense aux engagements des chrétiens dans la société ; je pense aux multiples générosités cachées ; je pense à ces parents qui prennent soin de leur famille avec amour et sacrifice...

En cette fête de Saint Denis, demandons au Seigneur la grâce de porter sur notre monde un regard d'espérance. Un regard qui sache percevoir ce qui est en train de germer, de grandir et de porter du fruit dans le cœur des hommes. Un regard qui sache aussi s'attarder sur les ronces et les pierres qui ont pour nom exclusion, pauvreté, injustice. Regarder non pas pour se plaindre et gémir, mais pour découvrir comment arracher ces ronces et déplacer ces pierres afin de laisser place à la bonne terre, là où la semence pourra germer et porter du fruit !

Oui, frères et sœurs, en cette fête de Saint Denis, ayons à cœur de semer la Bonne Nouvelle avec foi, espérance et charité afin que le monde s'ouvre à la vie et au bonheur promis par Dieu ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Évêque de Saint-Denis-en-France